

## L'Actualité économique

*The New Europe*, HAMLIN, D.-L.-B., éditeur. Un vol., 6 po. x 9, broché, 108 pages. — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS (pour la CANADIAN INSTITUTE ON PUBLIC AFFAIRS), Toronto, 1962. (\$2.00)

C. N.

Volume 40, Number 1, April–June 1964

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1003416ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1003416ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

HEC Montréal

### ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

N., C. (1964). Review of [*The New Europe*, HAMLIN, D.-L.-B., éditeur. Un vol., 6 po. x 9, broché, 108 pages. — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS (pour la CANADIAN INSTITUTE ON PUBLIC AFFAIRS), Toronto, 1962. (\$2.00)]. *L'Actualité économique*, 40(1), 194–195. <https://doi.org/10.7202/1003416ar>

telle la Chine, entre autres. En ce qui concerne le Canada, la section trois du chapitre II, intitulée « Les Mondes Anglo-Saxons », qui a rapport à l'histoire de la population canadienne et qui comporte un paragraphe spécial consacré aux Canadiens français, paraîtra incomplète à plusieurs, mais néanmoins nos lecteurs trouveront dans cet excellent ouvrage une multitude de renseignements et de données qui ne manqueront pas de compenser, dans une certaine mesure, cette lacune.

A. P.

**Les problèmes de la planification**, Colloque de janvier 1962. Un vol., 6 po. x 7¼, relié, 264 pages. — Institut de Sociologie, Université Libre de Bruxelles.

Comme dans la plupart des colloques, les conférences sont d'intérêt très inégal. Certaines ne peuvent retenir notre attention parce qu'elles sont trop techniques tandis que certaines autres ne font que regrouper des choses connues et admises par tout le monde.

Deux exposés méritent qu'on s'y attarde. Le premier est celui du Dr. J. Van Waterschoot, intitulé « Programmation régionale et nationale ». Il pose le problème du développement d'un pays comme ceci : un taux optimum de croissance du produit national ne peut être obtenu que par des taux optima de croissance des produits régionaux, compte tenu de l'importance de la contribution de chaque région au produit national. Il pousse plus loin le problème en imposant des limites : une région ne peut avoir un taux de croissance supérieur ou inférieur à des taux de croissance donnés. Il termine en donnant un modèle mathématique assez simple, pour faciliter la compréhension de son exposé.

Le second est celui du professeur F. Perroux, intitulé « Le IV<sup>e</sup> plan français (1962-1965) ». Dans l'élaboration du quatrième plan français, on a dû tenir compte des problèmes suivants : les mouvements de capitaux sont de moins en moins contrôlables, les monopoles en France et en Europe gagnent en puissance relative, la politique monétaire exerce des effets globaux tandis que la politique du plan est nécessairement sélective, la démocratisation du plan. C'est en fonction de ces contraintes qu'il a fallu déterminer des objectifs et des équilibres fondamentaux. L'auteur de l'exposé, qui est une autorité en matière de planification, résume clairement les principales discussions et les principaux travaux qui ont abouti au quatrième plan français.

R. J.

**The New Europe**, HAMLIN, D.-L.-B., éditeur. Un vol., 6 po. x 9, broché, 108 pages. — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS (pour la CANADIAN INSTITUTE ON PUBLIC AFFAIRS), Toronto, 1962. (\$2.00).

La « Couchiching Conference », qui a lieu annuellement, est sous la responsabilité conjointe de l'Institut canadien des Affaires publiques et de la Canadian Broadcasting Corporation. Le 31<sup>e</sup> congrès portait sur l'Europe, en mettant plus spécialement l'accent sur la Communauté économique européenne.

Dans son discours d'ouverture, le président du Congrès, M. Arnold Edinborough, ancien éditeur du *Saturday Night* et maintenant membre du département d'anglais de l'université de la Colombie-Britannique, émet l'idée que le sujet à l'étude met en cause une Europe « post-impérialiste » et que « ... les pays communistes, qui semblent maintenant bien décidés à lutter pour la domination du monde sur un plan économique, devront repenser leur stratégie. » (p. 1) (traduction).

Parmi les conférenciers se trouvaient : Raymond Aron de l'École pratique des Hautes Études de Paris, Peyton-V. Lyon du département des Sciences politiques du Middlesex College de l'université Western (Ontario), d'autres conférenciers venant principalement du milieu canadien des affaires ainsi qu'un certain nombre d'Européens. Ils ont été portés à mettre l'accent sur l'attitude « post-impérialiste » des pays de l'Europe de l'Ouest.

Parmi les sujets abordés, la plupart du temps par un discours et des commentaires brefs, on retrouve : « L'expérience chrétienne », « Doctrines et comportements », « Modèle culturel et social », « L'industrie en transformation », « Le Marché Commun », « Le défi de l'Europe envers le Canada » (traductions). Il est évident que le bloc communiste, un groupe important à l'intérieur de la communauté européenne, a été à peu près oublié.

Les discours reproduits ici n'étaient intentionnellement que des introductions en vue d'études en séminaires et, aussi, de discussions publiques. Ils ont tendance à généraliser et, à la vérité, ne représentent que faiblement ce qui doit être vital pour l'Europe.

L'utilité de ce congrès réside en ce qu'il fournit un forum de discussion. Ces discussions orales ne sont pas enregistrées à moins qu'elles ne l'aient été par la Canadian Broadcasting Corporation. Ce que l'on a reproduit dans ce volume est d'une utilité très limitée. Toutefois, on y trouve un sommaire et une bibliographie propres à diriger des lectures futures concernant ce sujet. C. N.

**The Impact of European Integration on Canada**, par L.-O. WILGRESS. Une brochure, 5½ po. x 8½, 46 pages. — CANADIAN TRADE COMMITTEE, 1962. (\$1.00).

Il n'est pas facile d'évaluer les conséquences de l'intégration européenne sur l'économie canadienne. La brochure de M. Wilgress le démontre bien. Elle n'est pas dépourvue d'intérêt, mais il faut reconnaître que le sujet que l'auteur se propose de traiter est examiné un peu trop rapidement dans un chapitre qui occupe moins d'un cinquième de la brochure. D'ailleurs, ce chapitre est basé sur l'hypothèse de l'adhésion de la Grande-Bretagne à la Communauté. Le titre de la brochure se révèle donc assez trompeur.

Après avoir examiné les événements qui ont amené la création de la Communauté, l'auteur expose les principaux articles contenus dans le traité de Rome. L'adhésion probable de la Grande-Bretagne fait l'objet du chapitre quatre dans